P.R. 0.005.

MON GENDRE!

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR MM. BAYARD ET LAURENCIN,

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 11 juillet 1840.

DISTRIBUTION :

TIMOTHÉE	M. FOURNIER.
DUPLANTY	M. RÉBARD.
Mme PIVART, ancienne marchande	Mme JULIENNE.
ATHÉNAIS, sa fille, femme de Timothée	Mlle FIGEAC.

La scène se passe à Paris.

Le théâtre représente un petit salon. L'appartement de Mme Pivart, à gauche, au premier plan. Au second plan, une fenêtre. A droite, au premier plan, la porte d'un cabinet. Plus loin, la porte d'entrée principale. Dans le fond, une petite porte qui donne dans une alcôve éclairée sur la scène par un œil-de-bœuf. Une table; un panier à ouvrage.

SCÈNE I.

Mme PIVART; puis DUPLANTY.

Mme PIVART, frappant à la porte de l'alcôve.

Mon gendre!.. mon gendre! Timothée!

DUPLANTY, entrant par la droite.

Tiens! Mme Pivart... qu'est-ce qu'elle fait donc là?

Mme PIVART, frappant.

Mon gendre!.. en vérité, c'est inconcevable... on ne dort pas comme ça!.. Timothée!

DUPLANTY, déposant plusieurs paquets qu'il porte sur une chaise.

Je vais le réveiller, moi, (Il va à la cloison et crie.) M. Timo...

Mme PIVART, poussant un cri.

Ah!.. vous m'avez fait peur!.. c'est vous, M. Duplanty?

DUPLANTY.

Oui, Madame... avec tout ce que vous savez bien... vous voyez que je suis exact.

Mme PIVART.

En effet; mais pourquoi prendre la peine d'apporter tout cela vous-même?

DUPLANTY.

La peine?.. ah!.. vous ne le pensez pas!.. et d'abord, quand il s'agit de vous obliger, Mme Pivart!..

Mme PIVART.

Toujours aimable, M. Duplanty?

DUPLANTY.

C'est dans le sang... nous sommes une famille de gens aimables... pas plus haut que ça, nous commençons déjà... ajoutez à ces qualités naturelles le frottement de la société... dame!..

AIR : De sommeiller encor, ma chère.

On doit prendre un peu les manières
Des hommes les plus élégans,
Quand on leur vend des tabatières
Et des cannes depuis quinze ans!
Je les observe par système!
Ils me donnent, en marchandant,
Leurs beaux exemples!.. quelqu'fois même,
Ils ne soldent pas autrement.

Mme PIVART, examinant les objets.

Ce qui ne vous a pas empêché de faire une jolie fortune.

DUPLANTY.

Mais oui... je me suis arrondi, et maintenant je me repose... je laisse à mon commis le fardeau de mon négoce...

Mme PIVART.

Vous faites bien... mais je ne vois pas la canne que j'avais demandée...

DUPLANTY, cherchant.

Comment... il aurait oublié... (La trouvant.) Ah!.. la voilà!.. et solide, j'ose le dire!.. c'est un jonc de Mazulipatam... une espèce de jonc qui ne casse jamais... je me flatte que votre gendre en sera satisfait... Mais, comment se porte-t-il, votre gendre?.. voilà un jeune homme qui vous promet une adorable postérité, Mme Pivart... et qui fait honneur à votre discernement et à votre goût.

Mme PIVART.

Ah dame!.. s'il n'était pas ce qu'il est, M. Timothée Belin n'aurait pas épousé ma fille Athénaïs, car il n'avait qu'une place fort légère... de 1200 francs... mais il était si doux... si poli... si prévenant... et des mœurs... oh! de ce côté-là, c'était une véritable demoiselle.

Digitized by Google

DUPLANTY.

Une demoiselle qui en a... des mœurs. (A part.) Il paraît qu'elle n'est pas levée.

Mme PIVART.

Ajoutez à cela que de son vivant, feu M. Pivart, était fort casanier, ne sortant jamais de son magasin, si bien que ma fille était privée de tout espèce de distractions et de plaisirs, comme moi.

DUPLANTY.

Ça devait furieusement vous contrarier, vous, qui ne les méprisez pas, les plaisirs! par bonheur, une fois veuve...

Mme PIVART.

C'était bien pis!.. le monde est si ridicule... et des femmes seules... c'est si exposé! il fallait bien encore se décider à garder la maison.

DUPLANTY.

Et pourtant vous aviez un voisin... aimable, j'ose le dire... qui mettait tous ses bras à votre disposition!.. j'étais là!

Mme PIVART, baissant les yeux.

On aurait jasé! avec ça que vous étiez galant pour moi... et puis un garçon...

DUPLANTY, à part, en la regardant.

C'est vrai que j'y ai pensé... j'avais des idées...

Mme PIVART.

Il me fallait un mari, ou un gendre. (Soupirant.) Je pris un gendre. Et j'ai eu la main heureuse! un jeune homme parfait, qui me promène... qui me promène!.. Mais je m'amuse à causer... j'oublie qu'il faut que je sorte avec lui.

DUPLANTY, vivement.

Avec votre gendre?.. encore une partie de plaisir! (L'observant.) Mme Timothée en sera?

Mme PIVART.

Ma fille?.. non... nous sortons pour affaires.

DUPLANTY.

Ah! c'est que... je voulais vous offrir quelques billets que je me suis procurés.

Mme PIVART.

Bah! encore.

DUPLANTY, les lui donnant.

En voici pour des théâtres... pour le Cirque des Champs-Élysées, la bataille de la Moskowa, le Néorama, le Géorama, le Panorama, le Cosmorama et le Navalorama... tous les plaisirs en a.

Mme PIVART.

Merci, mille fois... homme charmant... j'y mènerai mon gendre.

DUPLANTY, avec joie, à part.

C'est ça... (Haut.) Oh! oui, votre gendre... il a besoin de se distraire... de courir... je lui soupçonne un grain de plomb dans la tête... faites-le sortir... valser... galoper... il lui faut ça! c'est sa santé.

Mme PIVART.

N'est-ce pas?.. c'est ce que je dis à sa femme.

DUPLANTY.

Oh! quant à sa femme, c'est différent... il faut qu'elle reste ici... à la maison... qu'elle ne sorte pas... parce que vous concevez, une jeune mariée. (La voyant remonter et écouter vers le fond.) Comment lui faire savoir... si je pouvais... (Il regarde la première porte à droite.) Des plumes, du papier... c'est cela.

Mme PIVART, venant à lui.

AIR : Avis aux coquettes.

Eh! mais, c'est lui, je crois l'entendre.

DUPLANTY.

Pardon! je vous laisse avec lui;
Vous sortez avec votre gendre...
(A part.)
Je reviens dès qu'il est sorti!..
(Haut.)
Pour votre fille je réclame,
Laissez-la seule.

Mme PIVART.

C'est certain!

DUPLANTY.

Ça repose une jeune femme...
(A part.)
Et ça fait plaisir au voisin.

ENSEMBLE.

Mme PIVART.

Oui, mais c'est lui, je crois l'entendre
Et je dois sortir avec lui,
Ah! quel bonheur d'avoir un gendre,
Pour m'accompagner aujourd'hui.

DUPLANTY.

Eh! mais, c'est lui, je crois l'entendre,
Pardon! je vous laisse avec lui;
Vous sortez, etc.

(Duplanty feint de s'éloigner et se glisse dans la chambre à droite.)

SCÈNE II.

Mme PIVART, TIMOTHÉE.

Mme PIVART, à la cloison du fond.

J'avais cru entendre... rien!.. (Appelant.) Mon gendre!.. mon gendre!

TIMOTHÉE, en dehors, d'une voix endormie.

Eh! qu'est-ce que c'est?..

Mme PIVART.

Ah! enfin, il se réveille!.. c'est moi, mon gendre.

TIMOTHÉE.

Hein?..

Mme PIVART.

C'est moi... votre belle-mère, qui vous attends pour aller où vous savez... (Elle écoute.) Vous allez vous lever, n'est-ce pas? (Elle écoute.) Plaît-il?.. hein?.. par exemple! il s'est rendormi... ah! mais... (Appelant plus fort.) Mon gendre!..

TIMOTHÉE, paraissant à l'œil-de-bœuf, en bonnet de coton.

Chut!.. chut!.. silence donc, belle-mère, vous allez réveiller Athénaïs.

Mme PIVART.

Puisque vous n'entendiez pas...

TIMOTHÉE.

Moi!.. ah! ah!.. je n'entendais pas!.. voilà deux heures que vous tambourinez sur la cloison... je n'entends pas!.. elle est encore bonne celle-là.

Mme PIVART.

Eh bien! pourquoi ne répondiez-vous pas?

TIMOTHÉE.

Pourquoi?.. parbleu! parce que je dormais, et que je ne voulais pas me réveiller en sursaut à une heure si indue.

Digitized by Google

Mme PIVART.

Mais il est neuf heures, et vous savez bien que nous devons sortir ensemble, ce matin.

TIMOTHÉE.

Ce matin?.. c'est impossible!

Mme PIVART.

Impossible?.. parce que?..

TIMOTHÉE.

Parce que... je tombe de sommeil... et puis songez donc que nous nous sommes couchés à deux heures.

Mme PIVART.

Ah! mon gendre! un homme bien élevé n'a qu'une parole... et vous m'aviez promis hier.

TIMOTHÉE.

Eh! mon Dieu... je ne demande pas mieux... mais demain... (Rentrant en dedans.) Comment dis-tu? (Reparaissant.) Pardon, belle-mère.... (Rentrant.) Eh! non, sois donc tranquille! (Reparaissant.) Pardon, c'est Athénaïs qui me parlait... vous disiez donc?

Mme PIVART.

Je dis qu'il faut que vous veniez ce matin.... allons... habillez-vous... je compte sur vous, n'est-ce pas? vous êtes trop aimable, trop complaisant, trop gentil... pour refuser de m'accompagner...

TIMOTHÉE.

Belle-mère, permettez... (A Athénaïs.) Mais, reste donc tranquille, Athénaïs...

Mme PIVART.

Je n'écoute rien, je vais faire ma toilette.

TIMOTHÉE.

Belle-mère!.. (Mme Pivart entre dans sa chambre. Appelant.) Mme Pivart! ah! bien oui!.. si elle l'a mis dans sa tête. Cette femme-là a été piquée par la tarentule, elle ne peut pas rester en place... toute la journée en courses, en promenades, avec moi... figurez-vous qu'elle a dansé cette nuit onze contredanses et trois galops... avec moi, avec moi!.. j'en ai eu des crampes toute la nuit!.. je suis fourbu, abîmé! (Regardant à l'intérieur.) Ma foi, Athénaïs se rendort et je vais...

SCÈNE III.

DUPLANTY, TIMOTHÉE.

DUPLANTY, sortant du cabinet avec précaution, tenant un billet qu'il ploie.

Enfin, je n'entends plus rien... elle est rentrée!..

TIMOTHÉE, au moment de rentrer.

Qu'est-ce que c'est que ça?

DUPLANTY.

Il paraît que le gendre commence à se fatiguer des corvées... je comprends ça.

TIMOTHÉE, cherchant à le voir.

Je ne le reconnais pas de ce côté... s'il tournait son profil par ici.

DUPLANTY.

Ce pauvre garçon! mais il aura beau faire... il est accaparé... Mme Pivart ne le lâchera pas... elle est adroite, il est timide...

TIMOTHÉE.

Eh! mais, ça ressemble à ce vieux Duplanty qui vient toujours rôder autour de ma femme,

DUPLANTY.

Sa petite femme commence à se vexer d'être toujours seule... ça m'a donné des idées... j'aime mieux ça que la maman. (Il rit.)

TIMOTHÉE.

Il rit!

DUPLANTY, regardant autour de lui.

Comment lui faire passer?.. ah! cette corbeille... c'est la sienne...

TIMOTHÉE.

Eh! oui... c'est lui.

DUPLANTY.

Ma foi... tant pis!

TIMOTHÉE.

Ah! drôle!.. ah! gueux!..

DUPLANTY, allant à la corbeille.

Voilà ce que c'est... en l'absence du mari et de la mère, nous causerons.

(Il glisse la lettre dedans.)

TIMOTHÉE, ouvrant la porte de l'alcôve, à la cantonnade.

Mais non!.. mais non!.. je reviens!

DUPLANTY.

C'est le gendre!.. eh! vite!.. (Il se sauve.)

SCÈNE IV.

TIMOTHÉE, sort en robe de chambre. Il court vers le fond.

Ah! je vais... c'est bien ça!.. il se sauve toujours, dès qu'il me voit!.. qu'est-ce que ça signifie?.. est-ce que ce gaillard-là voudrait... (Regardant la chambre.) Est-ce qu'Athénaïs... ah! fi donc!.. mais puisque me voilà je vais déclarer à Mme Pivart...

(En parlant, il va frapper à la porte de Mme Pivart, et l'ouvre.)

Mme PIVART, de sa chambre.

Ah! on n'entre pas!

TIMOTHÉE, refermant la porte.

Ah! mon Dieu!.. ah! mon Dieu!..

Mme PIVART, de même, mais plus rapprochée.

N'entrez pas, mon gendre!

TIMOTHÉE.

Soyez tranquille! (Revenant.) Elle peut bien être tranquille... ah! Dieu!

Mme PIVART.

Je suis à vous dans cinq minutes.

TIMOTHÉE.

Je vous en donne quinze... je lui en donne trente... je lui en donne quarante-cinq!

ATHÉNAÏS, de l'alcôve.

Timothée!

TIMOTHÉE.

J'y vais... laisse-moi d'abord parler à ta mère. (A lui-même.) Pauvre chatte! oui je veux lui parler à sa mère... je l'aurais déjà fait si j'en avais le courage... mais, allez donc dire à une femme qui vous aime, vous choie, vous dorlote... qui a payé vos dettes de garçon... pas toutes, pourtant!.. il en reste une dernière... une verreuse... allez donc lui dire qu'elle vous ennuie... car elle m'ennuie... je ne peux pas me le dissimuler... ma belle-mère m'ennuie... j'en ai par-dessus mon chapeau, de ma belle-mère... voilà comme

Digitized by Google

on n'est jamais content!.. car enfin, qu'est-ce que je voulais quand je me suis marié?.. pourquoi ai-je épousé Mlle Pivart?.. oui, au fait! pourquoi? J'étais garçon avec un emploi modeste, une chambre à l'entresol, modeste aussi, et une portière, Mme Barnabé, une femme d'âge, qui faisait mon café, cirait mes bottes et bassinait mon lit tous les soirs... une femme d'âge! Je suis très douillet!.. je jouissais enfin d'une existence très agréable, et qui convenait éminemment à mon caractère paisible et à mes goûts sédentaires. J'en étais là, lorsque le ciel, et une paire de gants dont j'avais besoin, me conduisirent dans le magasin de Mme Pivart... je vis Athénaïs... Athénaïs!.. je crois l'entendre encore me dire... d'un organe... oh! mais d'un organe!.. « Monsieur, c'est 3 fr. 50 c. » Je vivrais cent quarante-trois ans que je me rappellerais toujours l'effet que ces mots : 3 fr. 50 c. produisirent sur moi... je rougis... je pâlis... mon visage prit toutes les nuances de l'arc-en-ciel. D'autant plus que je venais de déchirer un des gants en l'essayant, et qu'il ne me restait que 2 fr. 35 c. sur moi, et qu'elle m'avait dit : 3 fr. 50 c.; je crus que j'allais défaillir!.. heureusement Mme Pivart, qui est pétrie d'intelligence et de bonté, je lui dois bien ça, vint à mon secours... et ne me permit pas même de tirer ma bourse... « Allons donc, M. Timothée, vous » paierez une autre fois, » qu'elle me dit, « J'es- » père bien que vous nous donnerez votre pra- » tique, en qualité de voisin.» Puis, elle m'offre une chaise... bon!.. elle m'offre un faux-col... je prends un faux-col... très bon!.. c'est-à-dire très bon... il craqua... mais, enfin, j'aurais pris tout ce que cette brave Mme Pivart m'eût offert. Bref, à compter de ce jour-là, ce fut une suite de soins, d'attentions... c'était à qui, de la mère ou de la fille, m'accablerait de prévenances, et ourlerait mes cravates et mes foulards... gratis! je nageais dans un océan de bonheur, et, ma foi, un mois après avoir demandé une paire de gants à Athénaïs, j'allai lui demander sa main... que je possède!.. et il ne manque rien à ma félicité... au contraire... j'en ai à céder de la félicité... non du côté d'Athénaïs... oh! Dieu! Athénaïs!.. c'est un ange, Monsieur!.. et puis, je suis à elle, je lui appartiens... mais ma belle-mère!.. depuis qu'elle s'est accrochée après moi, je suis sur les dents... et pourtant ce que je veux, moi, c'est de vivre tranquille... comme cela, en robe de chambre et en foulard, auprès d'Athénaïs... eh! bien, non... impossible!..

AIR : Un homme pour faire un tableau.

Pour me faire enrager, courir,
La maman toujours m'entortille...
Quand je trouve ici, sans sortir,
Le bonheur auprès de sa fille.
A ces deux femmes attaché,
Il semble que la providence
M'a donné l'un' pour le péché,
Et l'autre pour la pénitence!

ATHÉNAÏS, de l'alcôve.

Timothée!.. mais, viens donc!

TIMOTHÉE.

Oui, oui!.. cette chère bonne... elle s'impatiente... après ça, vous me direz : c'est dans la nature!..

ATHÉNAÏS.

Timothée!..

SCÈNE V.

TIMOTHÉE, ATHÉNAIS.

ATHÉNAÏS, entrant.

Timothée!

TIMOTHÉE.

Voilà, voilà, chère amie!..

ATHÉNAÏS.

Mais qu'est-ce que cela veut dire? Monsieur, qu'est-ce que cela signifie?.. depuis une heure que je vous attends!

TIMOTHÉE.

Mais ce n'est pas ma faute, chère amie!

ATHÉNAÏS.

C'est la mienne, peut-être?

ATHÉNAÏS.

C'est ta mère... ton excellente et ennuyeuse mère qui me rappelait que nous devons sortir.

ATHÉNAÏS.

Encore!.. tu vas sortir avec ma mère... me laisser seule...

TIMOTHÉE.

Mais, chère amie...

ATHÉNAÏS.

Chère amie... chère amie... tu la mènes promener le matin... et tu la fais danser le soir... c'est elle qui te fait aller, venir, rester, et moi, à peine si on m'écoute... Voyons, Monsieur, est-ce ma mère que vous avez épousée?

TIMOTHÉE, se récriant.

Ah! Seigneur Dieu! non!

ATHÉNAÏS.

Mais alors, pourquoi?..

TIMOTHÉE.

Pourquoi? est-ce que je sais!..

ATHÉNAÏS.

On refuse!..

TIMOTHÉE.

Et le moyen!.. elle m'impose cette femme!.. je veux... et je ne peux pas!

ATHÉNAÏS.

Prenez garde, Monsieur, je me fâcherai! et si vous n'êtes pas plus exact, plus assidu auprès de moi! eh bien!

TIMOTHÉE.

Eh bien! quoi, mon ange!

ATHÉNAÏS.

Vous ne savez pas ce qui peut arriver?

TIMOTHÉE.

Mais si fait!.. si fait!.. (A part.) Juste! ce drôle qui était là, tout à l'heure!

ATHÉNAÏS.

Vous dites?..

TIMOTHÉE.

Je dis, ma colombe, que nous allons nous esquiver tous les deux... je fermerai la porte... et nous ferons semblant de dormir... (Riant.) Eh! eh! je suis assez content de cette idée-là, et toi?..

Mme PIVART, de sa chambre.

Mon gendre!..

Digitized by Google

TIMOTHÉE.

La voilà !.. (La porte s'ouvre.) Dieu !.. qu'elle est belle !.. elle a l'air d'une châsse !.. (Il va pour rentrer.) Sauve qui peut !

ATHÉNAÏS, le précédant.

A la bonne heure !..

SCÈNE VI.

LES MÊMES, Mme PIVART.

Mme PIVART, paraissant.

Mon gendre !.. (Le retenant par sa robe de chambre.) Timothée !

TIMOTHÉE, à part.

Je suis pincé !..

ATHÉNAÏS, bas.

Mais viens donc !

Mme PIVART.

Ah ! Dieu du ciel ! qu'est-ce que je vois là ? vous n'êtes pas encore prêt. (D'un ton de reproche.) Ah ! Timothée, si vous ne vouliez pas m'accompagner, il fallait au moins me le dire avant de me laisser faire ma toilette.

TIMOTHÉE.

Mais, il me semble, belle-maman...

Mme PIVART.

Je ne me serais pas habillée... mais, maintenant, vous ne pouvez pas me refuser.

TIMOTHÉE, bas à Athénaïs.

Vois-tu, comme elle m'entortille ?..

ATHÉNAÏS,

Mais, maman...

Mme PIVART, vivement à Timothée.

Comment trouvez-vous mon chapeau neuf ?.. je l'ai mis exprès pour vous... ah ! dame !.. je veux vous faire honneur !.. (A Athénaïs.) Je veux faire honneur à ton mari, ma chère !.. je sais que les hommes ont de l'amour-propre, oh ! ils en ont !.. aussi, voyez, on peut sortir avec moi... je redeviens coquette !

AIR : Ah ! si mon mari me voyait.

Hem ? comme c'est flatteur pour vous ;
C'est au point qu'hier, dans la rue,
Ah ! j'en suis encor tout émue,
Deux messieurs passant près de nous,
Oui, deux messieurs qui passaient près de nous,
Semblaient se dire au fond de l'âme,
Le joli couple !.. oui, ma foi !
Ils me prenaient pour votre femme.

TIMOTHÉE, à Athénaïs.

Hum ! comme c'est flatteur pour moi,
C'est aussi très flatteur pour toi !

ATHÉNAÏS.

Oui c'est gentil !..

Mme PIVART.

Allons, vite, dépêchons !

ATHÉNAÏS.

Mais, non, maman... il ne sort pas ! s'il y a du bons sens de tourmenter mon mari comme ça ?..

Mme PIVART.

Ma fille !

TIMOTHÉE, cherchant à la calmer.

Chère amie !.. (A part.) Voilà le feu aux étoupes !

Mme PIVART.

Ma fille, par exemple... moi, le tourmenter !.. mon gendre, parlez franchement, est-ce que je vous tourmente ?

TIMOTHÉE.

Je n'ai pas dit... mais...

Mme PIVART.

J'ai proposé à mon gendre de venir jusqu'au Gros-Caillou.

TIMOTHÉE.

Rien que ça !

Mme PIVART.

Il s'agit d'un de mes anciens débiteur qui est assez brutal... un homme lui imposera davantage... et, au besoin, il trouverait à qui parler.

TIMOTHÉE.

Parbleu (A part.) Autre genre d'agrémens, elle va me faire faire le métier de recors !..

Mme PIVART.

Et en revenant... je sais que Timothée désire voir l'Hôtel des Invalides... et monter sur l'Arc de Triomphe de l'Étoile... c'est notre chemin (Mouvement de Timothée.) Je n'ai rien à lui refuser... Et vous appelez cela le tourmenter !.. ah ! le mot est bien sec !..

TIMOTHÉE.

Eh bien ! non... ça lui est échappé... son mari s'en va... elle est fâchée... c'est dans la nature... mais, chère amie, si tu venais avec nous ?

ATHÉNAÏS, d'un air dégagé.

Du tout, du tout, je vous remercie ; j'ai affaire à la maison... et puis s'il venait quelqu'un...

TIMOTHÉE.

Comment quelqu'un !.. (A part.) Est-ce que cet insidieux Duplanty (Remontant la scène et regardant à la fenêtre.) Il est sur la porte de son magasin !.. il regarde par ici !..

Mme PIVART.

Athénaïs !.. Athénaïs !.. puisque vous ne sortez pas, occupez-vous donc un peu plus de mon gendre, faites-lui préparer un bon déjeuner pour quand il rentrera.

TIMOTHÉE, redescendant.

Oh ! oh ! je reste !

Mme PIVART.

Allons, Timothée, mon ami, habillez-vous.

TIMOTHÉE, bas à Athénaïs.

Je reste !

ATHÉNAÏS, bas.

Toi ?.. laisse-donc, tu n'oseras pas !

TIMOTHÉE.

J'oserai !

Mme PIVART.

Qu'est-ce qu'il y a ?

ATHÉNAÏS.

C'est mon mari qui veut avoir une explication avec vous, maman.

Mme PIVART.

Avec moi !

TIMOTHÉE.

Mais non !.. mais non !..

ATHÉNAÏS.

Si fait !.. (Bas.) Décide-toi, ou je me fâche tout-à-fait !

TIMOTHÉE, à part.

Bien !.. me voilà entre deux fusées !..

Digitized by Google

Mme PIVART.

Parlez, mon gendre!.. parlez donc!..

ATHÉNAÏS.

Eh bien!.. parlez donc; maman vous écoute.

TIMOTHÉE.

Oui, belle-mère... tout de suite!..

ATHÉNAÏS.

Je vous laisse... je reviendrai quand ce sera fini... tu m'appelleras, Timothée... (Bas.) A la bonne heure, donc, courage!..

TIMOTHÉE.

Eh bien! oui... tant pis... j'en aurai!

(Athénaïs rentre.)

SCÈNE VII.

Mme PIVART, TIMOTHÉE.

Mme PIVART.

Eh bien! mon gendre... nous voilà seuls... j'écoute!..

TIMOTHÉE.

Vous êtes bien bonne!.. (A part.) Le diable m'emporte si je sais par où commencer!

Mme PIVART.

Mais qu'avez-vous donc? je vous trouve un air!..

TIMOTHÉE.

Un air? vous croyez?.. (D'un ton résolu.) Au fait, c'est possible!..

Mme PIVART.

On dirait que vous avez de l'humeur.

TIMOTHÉE.

C'est fort possible encore!..

Mme PIVART, vivement.

Comment... est-ce parce que nous sortons ensemble?.. achevez.

TIMOTHÉE.

Dame! s'il faut vous le dire!..

Mme PIVART.

Ah! n'achevez pas, Timothée!..

(Elle tire son mouchoir.)

TIMOTHÉE.

Mais...

Mme PIVART.

Assez! assez! je vous comprends... vous me trouvez importune... je vous suis à charge... ma présence vous gène... (S'attendrissant.) Ah! mon gendre! je n'aurais jamais cru... ah! Timothée, moi qui vous aime comme un fils!..

(Elle pleure.)

TIMOTHÉE.

Belle-mère!.. (A part.) Allons! voilà ce que je craignais... elle va s'inonder...

Mme PIVART.

Ah! mon gendre!..

TIMOTHÉE, à part.

AIR: On dit que je suis sans malice.

Quelle femm' que ma belle-mère!
Ell' pleur' quand elle est en colère,
Ell' pleur' quand ell' paraît souffrir,
Ell' pleur' quand elle a du plaisir,
Ell' pleur' toujours!.. où peut-elle prendre
Tous les pleurs qu'on lui voit répandre?
Pour couler d'la sorte, en tout temps,
Comm' la fontain' des Innocens.

Mme PIVART.

Moi!.. qui donnerais tout ce que je possède pour vous éviter un chagrin... ah!..

TIMOTHÉE.

Belle-mère... (A part.) Ces anciennes marchandes de nouveautés sont d'une sensibilité... (Haut.) Belle-mère!..

Mme PIVART.

Eh bien!.. parlez! plongez-moi un poignard dans le cœur!

TIMOTHÉE.

Ah! Dieu!.. ah! Dieu!.. si j'y ai jamais pensé!..

Mme PIVART.

Oh! je ne vous en veux pas, Timothée; vous êtes bon, vous... on vous a monté la tête!..

TIMOTHÉE.

Mais non!..

Mme PIVART.

Mais si!.. et pourquoi? qu'avez-vous à me reprocher... ai-je jamais manqué de soins envers vous?..

TIMOTHÉE.

Oh!.. quant à ça!..

Mme PIVART.

Vous ai-je jamais refusé quelque chose!..

TIMOTHÉE.

Oh!.. de ce côté-là...

Mme PIVART.

J'ai quitté mon commerce pour vous... je ne m'occupe que de vous et de votre bonheur.

TIMOTHÉE.

C'est vrai!.. c'est vrai!..

Mme PIVART.

Est-ce que je ne vais pas au-devant de tous vos désirs?.. à l'instant même encore, M. Duplanty sort d'ici...

TIMOTHÉE.

Ah! vous savez?..

Mme PIVART.

Il m'apportait des emplettes que j'ai faites pour vous, Timothée!.. (Elle va chercher la canne.)

TIMOTHÉE.

Ah! bah! c'est pour ça qu'il était...

Mme PIVART, d'une voix émue.

Voici une canne que vous ne refuserez pas de ma main...

TIMOTHÉE.

Comment donc!.. je l'accepte! (A part.) Cette femme a des procédés qui me vont là!

Mme PIVART.

Et cette chaîne de sûreté pour votre montre.

TIMOTHÉE.

Ma montre! que vous m'avez donnée dernièrement. (A part.) Chacune de ses paroles m'enfonce un remords...

Mme PIVART.

Quant à ces objets, que je vous prie d'accepter pour Athénaïs et pour vous, vous les verrez plus tard... en rentrant... car, vous allez sortir, n'est-ce pas? hein?..

(Elle lui donne son gilet, sa cravate.)

TIMOTHÉE.

Si je vais sortir! le moyen de refuser.

Mme PIVART, lui faisant son nœud de cravate.

Attendez... cette somme que nous allons toucher paiera tous ces petits cadeaux... et puis ce

Digitized by Google

que ma fille ne doit pas savoir... cette dette dont vous m'avez parlé...

TIMOTHÉE.

Ah! chut! plus bas!.. (Bas.) Vous êtes la crême des belles-mères!

Mme PIVART, lui donnant son habit.

Et maintenant, refuserez-vous encore de m'accompagner?

TIMOTHÉE.

Refuser?.. moi! mais je serais le dernier... des derniers... des derniers...

Mme PIVART, brossant le chapeau de Timothée.

Ah! j'ai toujours un gendre bien aimable!

TIMOTHÉE.

Et moi, une belle-mère bien...

Mme PIVART.

Votre chapeau, mon petit ami...

ATHÉNAÏS, ouvrant la porte.

Timothée!..

TIMOTHÉE, à part.

Ma femme!.. j'ai envie de filer sans rien dire; c'est cela!.. j'aime assez cette idée-là!..

ENSEMBLE.

AIR : Oui je veux d'une telle offrande. (SUZANNE.)

TIMOTHÉE.

Partons, partons, sans plus attendre!
Non, jamais on n'a vu de gendre
Dans un aussi grand embarras,
Avec deux femmes sur les bras!
Loin de ces lieux l'une m'emnène,
L'autre veut me garder, je croi;
Je cède au diable qui m'entraîne,
Que le ciel ait pitié de moi!

Mme PIVART.

Partons, partons, sans plus attendre,
Ne perdons pas de temps, mon gendre,
Vite, donnez-moi votre bras,
(A part.)
Son cœur ne me résiste pas;
Aux bontés, il se rend sans peine.
(A sa fille.)
Ma fille, nous partons sans toi,
Avant peu, je te le ramène,
Mais il faut qu'il parte avec moi.

ATHÉNAÏS.

Ah! mon Dieu! que viens-je d'entendre?
Il n'aura pas su se défendre,
Voilà qu'il lui donne le bras!..
Mon mari, tu me le paîras!
Lorsque je le quittais à peine!..
Il faut qu'avant peu, je le voi,
Un bon moyen me le ramène!
Qu'il ne sorte plus qu'avec moi.

(Mme Pivart et Timothée sortent.)

SCÈNE VIII.

ATHÉNAIS, ensuite DUPLANTY.

ATHÉNAÏS, seule.

Eh bien! ils s'en vont! Timothée!.. il ne m'entend plus! (Elle va ouvrir la fenêtre qui donne sur la rue et regarde.) Comme maman le fait marcher... Ah! il s'arrête devant la boutique de M. Duplanty... il va revenir!.. non... maman... l'entraîne... c'est fini!.. et dire que c'est tous les jours comme ça!.. elle va encore me le ramener harassé, moulu... mais cela devrait être défendu!..

DUPLANTY, à la porte; il fait toilette.

Ils sont loin... la fenêtre s'est ouverte... elle aura lu mon billet. (L'apercevant.) Ah!.. la voilà!..

ATHÉNAÏS.

Ah! c'est vous, M. Duplanty.

DUPLANTY.

Moi-même, charmante petite voisine... (Lui présentant un bouquet.) voulez-vous accepter?..

ATHÉNAÏS.

Monsieur, vous êtes trop bon...

DUPLANTY.

Du tout... c'est vous qui l'êtes, trop bonne... avoir si tôt exaucé mon désir.

ATHÉNAÏS.

Comment?..

DUPLANTY.

Eh bien! oui... cette fenêtre ouverte par vous pour m'annoncer que vous êtes seule, et que je puis venir, comme je vous en priais par mon billet.

ATHÉNAÏS, étonnée.

Un billet?

DUPLANTY.

Certainement... celui... (Il montre la corbeille.) Vous ne l'avez donc pas lu?

ATHÉNAÏS.

Non, Monsieur... et je ne comprends pas...

DUPLANTY.

Vous ne comprenez pas que je suis outré de ce qui se passe!.. Lorsque cette nuit encore, à ce bal où j'ai eu l'avantage de vous faire danser le galop, si légèrement!

ATHÉNAÏS, à part.

Je crois bien... il m'a écrasé un pied.

DUPLANTY.

Voyons... là, entre nous... M. Timothée vous a-t-il fait danser une seule fois?

ATHÉNAÏS.

Non; mais ce n'est pas sa faute; car, si maman...

DUPLANTY.

Et en ce moment, ne devrait-il pas être ici, auprès de vous?

ATHÉNAÏS, soupirant.

Puisque maman a voulu qu'il sortît avec elle.

DUPLANTY.

Je le sais... je les ai rencontrés. (A part.) Et M. Timothée, par parenthèse, m'a lancé un regard...

ATHÉNAÏS.

Vous dites?

DUPLANTY.

Je dis que c'est mal, très mal à votre mari, de vous abandonner ainsi... car en voilà encore pour toute la journée, sans doute... Ah! M. Timothée ne me ressemble guère... si j'étais à sa place... (D'un air galant.) Et que n'y suis-je! (Athénaïs le regarde; il reprend plus galamment.) J'ai dit : Et que n'y suis-je!..

ATHÉNAÏS.

Monsieur!.. (A part.) Eh! mais... eh! mais... on dirait... Ça serait drôle!

Digitized by Google

DUPLANTY.

Je me conduirais autrement! Chère petite!.. ça me touche... vrai, ça me fait de la peine!

ATHÉNAÏS.

Et à moi, donc!

DUPLANTY.

Et pourtant... entre nous... je devrais m'en réjouir... car enfin... s'il savait mieux profiter de son bonheur, je n'aurais pas celui de vous distraire!.. (Soupirant.) Oh!..

ATHÉNAÏS, après l'avoir regardé, à part.

C'est ça! c'est ça!..

DUPLANTY.

Et tenez, il me passe par la tête une idée... près de vous il m'en passe tant par la tête, d'idées!..

ATHÉNAÏS.

Et quelle idée, Monsieur?

DUPLANTY.

C'est que puisque votre mari vous délaisse, se divertit sans vous... l'indifférent!.. vous auriez tort de vous affliger, de sécher dans votre fleur... l'on rit, l'on jase, l'on raisonne... et l'on se promène aussi de son côté!

ATHÉNAÏS.

En effet!

DUPLANTY.

Et alors, vous savez que mon bras... qu'est-ce que je dis donc, mon bras est à votre service.

ATHÉNAÏS.

Certainement, Monsieur, je ne refuse pas... (A part.) Ah! M. Timothée, je vous forcerai bien!..

DUPLANTY, à part.

Ça marche! ça marche!.. (Haut.) Une autre idée! C'est étonnant comme ça me vient auprès de vous!.. Mme Pivart a pour ce soir une autre invitation de bal...

ATHÉNAÏS.

Elle n'ira pas!..

DUPLANTY.

Elle ira! c'est au profit des Polonais! et elle est Polonaise dans le cœur... votre mari l'y conduira, ainsi que vous.

ATHÉNAÏS.

Mon mari! encore! mais non, je n'irai pas, bien certainement!.. ils auront beau faire, je n'irai pas, moi!..

DUPLANTY.

Bravo! laissez-le danser, cet ingrat, qu'il fasse galoper Mme Pivart, et toutes les douairières du quartier!

ATHÉNAÏS, avec dépit.

Ah! c'est indigne!

DUPLANTY.

Mais vous, mon ange!.. ah! pardon! c'est que vous êtes un véritable ange, vous!.. Cherchez des plaisirs plus doux, plus paisibles! allez au spectacle... à l'Opéra, par exemple... voir les *Martyrs*... pauvre victime!.. Avec un protecteur, un ami...

ATHÉNAÏS.

Ah! il le mériterait!

DUPLANTY.

Un ami!.. j'en sais un qui souffre de vous voir abandonnée... il est libre, il est garçon... encore... par bonheur! il adore les plaisirs partagés... on le trouve aimable... il est bien... et il serait trop heureux!

(Athénaïs le regarde, et part d'un grand éclat de de rire.)

ATHÉNAÏS.

Ah! ah! ah!

DUPLANTY, riant aussi.

Eh! eh! eh!.. vous riez!

ATHÉNAÏS.

Je n'en ai guère envie, pourtant!

DUPLANTY, à part.

Elle est à moi! (Haut.) C'est convenu! votre mari peut rentrer, c'est un butor! je vous laisse, je cours à l'Opéra prendre deux coupons.

ATHÉNAÏS.

Mais non, Monsieur, mais non!

DUPLANTY.

Si fait! J'ai tant de choses à vous dire.

ATHÉNAÏS.

Mais, Monsieur...

DUPLANTY, sans l'écouter.

A tantôt! (Fausse sortie.) Ah! vous savez... dans le cas où vous auriez quelque projet à me communiquer... cette fenêtre, et je vole comme une flèche!.. (Il va pour sortir et s'arrête avec effroi.) Ah! diable! c'est lui!

ATHÉNAÏS.

Timothée!

DUPLANTY.

Oui... il revient... l'œil encore plus furieux que tantôt, par une pluie battante...

ATHÉNAÏS, qui a remonté au fond.

Ah! oui, vous avez raison... je l'entends.

DUPLANTY.

Ah! diable! je n'ai pas peur, mais... où me cacher?

ATHÉNAÏS.

Le voici!

DUPLANTY.

Ah! j'y suis!..

(Il se jette derrière la porte de l'alcôve.)

ATHÉNAÏS, riant à part.

Ah! Timothée est jaloux!... Tant mieux!

SCÈNE IX.

TIMOTHÉE, ATHÉNAIS, DUPLANTY, caché.

TIMOTHÉE, entrant vivement.

Duplanty n'est plus dans sa boutique! (Regardant autour de lui.) Personne!

ATHÉNAÏS.

Tiens, te voilà!

TIMOTHÉE.

Oui, me voilà!.. Et toi, chère amie, tu es seule?

ATHÉNAÏS.

Déjà de retour!

TIMOTHÉE.

Déjà?.. le mot est un peu amer! on dirait que ça te contrarie?.. Il pleut à verse! il pleut à verse!..

ATHÉNAÏS.

Ah!

TIMOTHÉE.

Oui. (A part.) Elle ne m'offre même pas de changer de quelque chose.

Digitized by Google

ATHÉNAÏS.

Et maman, où est-elle?

TIMOTHÉE.

Place Louis XV... dans un coucou... n° 174.

ATHÉNAÏS.

Dans un coucou!

TIMOTHÉE.

Parbleu! le moyen de faire autrement? (Élevant tout-à-coup la voix.) Nous arrivons sur la place Louis XV... nous allions passer le pont, quand ta mère aperçoit la foule qui regardait arriver le bateau à vapeur de Saint-Cloud... Je voulais la retenir... ah! bien oui! Mme Pivart, dans ces occasions-là, prend le mors aux dents; et si vous avez le malheur de ne pas lui lâcher la bride... votre très humble!.. Il ne me restait donc plus qu'à la suivre, et comme elle se faisait place à grandissimes coups de coude... j'avais l'avantage de récolter ceux qu'on n'osait pas lui rendre en sa qualité de femme, et qu'on me repassait fort bien, avec accompagnement d'invectives que je méprisais, et de coups de talons dans les chevilles, auxquels j'étais beaucoup plus sensible... j'avoue ma faiblesse... Enfin, nous arrivons... Mais la pluie arrive en même temps que nous, et voilà Mme Pivart, placée entre le bateau à vapeur... et son chapeau neuf qui allait être inondé!.. Cependant, comme il fumait toujours... le bateau... elle veut rester, en le mettant à l'abri... le chapeau.

AIR: Tout le long, le long de la rivière.

Pas de parapluie à la main,
Ni de fiacre sur mon chemin!
Alors donc mouillée et froissée,
Bon gré, mal gré je l'ai hissée
Dans un coucou très cahotant,
Qui, près du pont, en m'attendant,
Doit promener là-bas, ma belle-mère,
Tout le long, le long, le long de la rivière,
Tout le long, le long de la rivière!

ATHÉNAÏS.

Dans un coucou!

TIMOTHÉE.

N° 174... je l'ai noté, crainte d'événement... on n'aurait qu'à me voler ma belle-mère! une belle-mère si... (Rian'.) Ah! ah! ce serait assez original, cependant... quelle drôle d'idée!.. (A part.) J'aime assez cette idée-là... (Se reprenant.) Ah! Timothée!.. au moment où elle vient de te donner des preuves!.. Ah! (Ici Duplanty, qui cherche à gagner la porte de l'escalier, renverse une chaise en se sauvant. Timothée s'arrête.) Hein?.. qu'est-ce?

ATHÉNAÏS, froidement.

Quoi?..

TIMOTHÉE.

Mais cette chaise!.. mais cette chaise!..

ATHÉNAÏS, la ramassant.

Eh bien! le vent l'aura jetée par terre... il faut la ramasser.

TIMOTHÉE.

Ah! c'est le vent!.. Il est fameux, celui-là!.. (Il court à la porte, et revient à sa femme en faisant un mouvement d'indignation.) Hou!

ATHÉNAÏS.

Mais maman!.. maman!..

TIMOTHÉE.

Ah! oui, ta mère?.. Elle attend que je lui apporte son vieux chapeau et un parapluie que tu vas me donner. Hein?.. quelle corvée!

ATHÉNAÏS.

Dame! Monsieur, puisque ça vous fait plaisir d'être toujours loin de moi... puisque vous êtes le chevalier de ma mère... exclusivement!

TIMOTHÉE.

Mais non! mais non! tu sais bien que je voudrais m'en dispenser, surtout en ce moment, puisque ça te contrarie... et qu'il pleut à verse... (Prenant une résolution.) Eh tiens, au fait, elle n'est plus là; elle est dans son coucou!.. Bien! c'est-à-dire bien, enfin... elle y est... qu'elle y reste! et nous, Athénaïs, déguerpissons... prenons notre volée comme deux pigeons tendres et fidèles. Dis donc, j'ai envie de te mener quelque part.

AIR: Restez, restez, troupe jolie.

Allons tous deux, en tête-à-tête,
Dîner dans un bon restaurant!
Balthazar, dans un jour de fête,
N'aura rien eu de plus galant,
De mieux choisi, de plus friand!..
Bon vin, plats exquis, douce crême,
Café... prends tout, je puis payer...
(Plus bas.)
Et je te régalerai même...
D'un cabinet particulier!
Hein?..

ATHÉNAÏS, se jetant à son cou.

Tu es toujours un bon mari... vrai! tu as des momens charmans.

TIMOTHÉE.

Ai-je des momens charmans?

ATHÉNAÏS.

Je cours m'habiller... et je suis à toi, tout de suite.

TIMOTHÉE.

Oui... Va!.. va!..

Mme PIVART, en dehors.

Mon gendre!.. mon gendre!..

TIMOTHÉE, effrayé.

C'est elle!

ATHÉNAÏS.

Maman!

Mme PIVART, criant en dehors.

Eh!.. on vous la paiera, votre course!..

SCÈNE X.

LES MÊMES, Mme PIVART, TIMOTHÉE.

TIMOTHÉE.

Je tombe en asphalte...

(Il se laisse tomber sur une chaise.)

ATHÉNAÏS.

Qu'est-ce que c'est?..

Mme PIVART, entrant.

Grossier!.. manant!.. (Apercevant Timothée et poussant un cri.) Ah! mon gendre!..

(Elle court vers lui.)

TIMOTHÉE, se relevant.

Je partais, belle-mère!..

Mme PIVART.

Ah! mon gendre!.. mon ami!.. (Se retournant vers la porte.) Eh! on te paiera, drôle!

Digitized by Google

ATHÉNAÏS.

Mais enfin...

Mme PIVART.

Ah! Timothée, débarrassez-moi de cette brute de cocher... qui, sous prétexte que je refuse de lui payer trois courses pour une, me poursuit de ses injures... (Allant au fond.) Ah! je suis une pingre, une grosse pingre... mais tu vas avoir affaire à un homme... Ah! ah!..

TIMOTHÉE, l'imitant.

Ah! ah!.. (A part.) Me voilà aux prises avec un coucou!

Mme PIVART.

Figurez-vous, mon cher enfant, qu'à peine étiez-vous parti, l'orage redouble.

TIMOTHÉE, se regardant.

Je le sais bien... je le sais... jusqu'aux os!

Mme PIVART.

Et, pour éviter l'averse, cet indigne cocher vient se placer auprès de moi...

TIMOTHÉE.

Dans le coucou!..

Mme PIVART.

Dans le coucou... Vous ne pouvez vous figurer à quel point cet être-là empestait le vin... et le tabac...

TIMOTHÉE.

Ah! ils en boivent quelquefois... du vin!

ATHÉNAÏS.

Enfin... il vous a amenée jusqu'ici?

Mme PIVART.

Il l'a bien fallu!.. pas l'ombre d'un fiacre!.. et, d'ailleurs, je n'avais pas un sou à lui donner... vous aviez ma bourse.

TIMOTHÉE, la tirant de sa poche.

Moi? Tiens, c'est vrai. (A part.) Je porte tout, (Montrant Mme Pivart.) tout.

Mme PIVART.

Il me ramène dans cette infâme voiture, qui m'a frippée... frippée! Et voici bien autre chose... profitant de ce que j'étais une faible femme... le malheureux a eu l'audace!..

ATHÉNAÏS.

Ah! mon Dieu!..

TIMOTHÉE.

Il vous a manqué, le malheureux!..

Mme PIVART.

Il a eu l'audace de me promener dans tout le quartier... comme pour me montrer aux curieux.

TIMOTHÉE.

Pour rien?

Mme PIVART.

J'avais beau crier : Cocher!.. cocher!.. (Écoutant.) Et, tenez... entendez-vous ses cris?.. Dieu me pardonne! je crois qu'il monte... Mon gendre!.. mon gendre!.. allez le payer... qu'il ne monte pas... ou je vais me trouver mal... soutenez-moi!..

TIMOTHÉE.

Non... j'y vais!.. (A part.) J'aime mieux ça.

Mme PIVART, le retenant.

Ah! Timothée... votre canne, mon ami... prenez votre jonc.

TIMOTHÉE, prenant la canne.

Avec plaisir. Oui, j'aime assez cette idée-là... Drôle!.. manant!..

(Il sort en brandissant sa canne.)

SCÈNE XI.

Mme PIVART, ATHÉNAIS.

ATHÉNAÏS.

Parle-lui doucement, Timothée!

Mme PIVART.

Eh! laisse donc!.. il n'y a pas de mal à mettre ces gens à leur place. Ah! ma fille!.. vois pourtant à quoi les femmes sont exposées, quand elles sont seules!.. aussi, dorénavant, je ne veux plus sortir sans mon gendre.

ATHÉNAÏS.

Mais il me semble, maman, que c'est assez bien comme ça...

Mme PIVART.

Ce cher petit!.. c'est qu'il me défendrait!.. (On entend crier Timothée.) Qu'est-ce que c'est que ça?

ATHÉNAÏS.

Ah! mon Dieu!.. la voix de mon mari!..

(On entend un carreau qui se casse et du tumulte.)

Mme PIVART.

Il rosse cet impertinent... tant mieux!

ATHÉNAÏS.

Mais non. Venez; je crois qu'ils se battent. Ah! le voici!

SCÈNE XII.

LES MÊMES, TIMOTHÉE, les vêtemens en désordre, le chapeau écrasé. Il tient les morceaux de sa canne brisée en trois.)

TIMOTHÉE, se précipitant sur une chaise.

Le gueusard!.. une chaise!.. l'infâme gueusard!..

Mme PIVART.

Il vous a invectivé aussi.

TIMOTHÉE.

Oui, mais la patience m'a échappé... et je me suis précipité.

ATHÉNAÏS.

Quelle imprudence!

Mme PIVART.

Sur lui!..

TIMOTHÉE.

Parbleu!.. Et je lui ai lancé un coup de canne sur l'occiput.

Mme PIVART.

Très bien!.. vous l'avez atteint?

TIMOTHÉE.

Oui... c'est-à-dire... je l'aurais atteint, s'il ne s'était pas baissé... le lâche!.. ce qui fait que mon jonc s'est arrangé comme vous voyez... sur l'omoplate du portier.

Mme PIVART, regardant la canne.

Ah! M. Duplanty qui disait que ces cannes-là ne se cassaient jamais.

TIMOTHÉE, montrant les trois morceaux.

En deux? c'est possible. C'est alors que l'infâme cocher m'a déformé mon chapeau d'une main... et, de l'autre, empoigné ici.

(Il montre son habit.)

Mme PIVART.

Le scélérat!

TIMOTHÉE.

Au reste, le drôle se souviendra de moi

Digitized by Google

aussi !.. N'importe, si vous voulez me faire bien plaisir, belle-mère, dorénavant, vous n'aurez plus de querelle avec ces gens-là !

Mme PIVART.

Soyez tranquille... je vois toujours avec joie que vous lui avez dit son fait.

TIMOTHÉE.

Oui, je lui ai dit son fait; mais il m'a donné le mien.

ATHÉNAÏS.

Et ce brutal n'a-t-il atteint que ton chapeau encore?

TIMOTHÉE.

J'aime à le croire. (Il se tâte.)

Mme PIVART.

Je vous en donnerai un autre... un Gibus !.. ce cher Timothée! quel courage!.. il est tout pâle!.. eh vite, ma fille, allez donc chercher un verre d'eau à votre mari!..

TIMOTHÉE.

Sucré!..

ATHÉNAÏS.

Mais, maman...

Mme PIVART.

Avec de la fleur d'oranger! ou plutôt j'y vais moi-même... ce cher Timothée, quel bonheur qu'il n'ait pas été blessé! pour danser ce soir!..

TIMOTHÉE, se levant.

Danser!..

ATHÉNAÏS.

Encore, maman!..

Mme PIVART.

Eh bien! oui... ce grand bal, vous savez bien... le billet est là, dans cette corbeille... (Elle cherche dans la corbeille.) Ah!.. voici... tenez. Console-toi, Athénaïs, tu viendras avec nous... pour trois personnes...

ATHÉNAÏS.

Ah!..

TIMOTHÉE.

Au fait, tu viens...

ATHÉNAÏS.

Non! merci... moi, je resterai... (A Timothée.) Je resterai seule!..

TIMOTHÉE.

Mais non!.. mais non!..

Mme PIVART.

Mais si!.. tant pis pour elle!.. oh!.. moi, je veux me consoler de ma mésaventure... il faut que je danse!.. je jouis de mon reste.

TIMOTHÉE.

Mais...

Mme PIVART.

Attendez-moi!.. je vous rapporte un verre d'eau, mon fils!.. Ah! ce soir... quel bonheur tra, la, la, (Elle sort en chantant.)

TIMOTHÉE, à Athénaïs.

Mais!..

ATHÉNAÏS.

Je resterai!.. j'ai affaire!.. tra, la, la, (Elle sort en chantant.)

SCÈNE XIII.

TIMOTHÉE, seul.

Tra, la, la... c'est à dire que c'est à en perdre la tête!.. un bal!.. encore un bal!.. je n'irai pas!.. c'est le huitième depuis huit jours!.. j'ai dansé pour les pauvres... j'ai dansé pour la liste civile!.. j'ai dansé pour les inondés, j'ai dansé pour les incendiés, pour la Martinique... pour Mazagran! j'ai dansé!.. et tu veux que je danse pour les Polonais!.. tu veux donc ma destruction, femme infatigable!.. danseuse éternelle!.. eh bien, non!.. eh bien, non!.. ou plutôt, si fait!

AIR de Lustucru.

Si fait, partout je te suivrai,
J'irai, je danserai,
Galoperai, sauterai, valserai,
Si bien que j'en mourrai!
Oui, dans tous les bals de Paris,
Moi, je commettrai des pas inouis,
Des galops qui feront parler,
Et des entrechats à faire trembler!
Morbleu! partout je te suivrai, etc.

Quand j'y serai!.. elle me laissera peut-être tranquille! mais cette invitation, qui est-ce qui l'a demandée?.. pour qui est-elle? (Jetant les yeux sur la lettre qu'il vient d'ouvrir.) Ah! Dieu! ah! ciel! qu'est-ce que c'est que ça?.. «Oui, femme charmante, il faut que je vous parle, en secret...» (S'essuyant le front.) Tenez, tenez, voilà l'eau qui me coule, je suis en nage!.. (Lisant.) »En secret... consentez donc à me recevoir, et toutes les fois que vous serez seule, ouvrez la fenêtre qui donne en face de mon magasin» Ah! je m'en vas!.. en face!.. (Regardant la fenêtre.) C'est Duplanty... (Lisant.) »En face de mon magasin... ce sera me dire que vous m'attendez...» (S'interrompant.) Ah bien!.. ah! c'est gentil!.. toutes les fois que vous serez seule... mais toujours... mais je suis toujours dehors avec cette promeneuse éternelle de Mme Pivart!.. et pendant ce temps-là ma femme... Athénaïs... ah! les nerfs!.. ah! j'ai envie de me venger sur quelqu'un! (Il donne un grand coup de pied dans une chaise.) Allons donc! il ne faut pas croire qu'on me mènera toujours... je suis un homme, morbleu.

SCÈNE XIV.

TIMOTHÉE, ATHÉNAÏS, Mme PIVART.

ATHÉNAÏS.

Ah! mon Dieu! quel bruit! qu'y a-t-il donc?

Mme PIVART, un verre d'eau à la main.

Voilà! voilà! ne vous impatientez pas...

TIMOTHÉE, courant à Athénaïs.

Ah! cette lettre, ce billet qui était ici dans cette corbeille... lisez...

ATHÉNAÏS.

Ciel! (A part.) La lettre dont me parlait M. Duplanty!

TIMOTHÉE, d'une voix sombre.

Qu'en dis-tu?

Mme PIVART.

Tenez... il est bien sucré... buvez...

TIMOTHÉE.

Sucré! ah! quelle amère dérision (A Athénaïs.) Voyons... parlez, répondez-moi, qu'en dis-tu?

Digitized by Google

ATHÉNAÏS, d'un air embarrassé.

Moi... je ne sais... dame!.. quand je suis seule... et cela m'arrive souvent.

TIMOTHÉE, regardant Mme Pivart.

Oui... souvent... trop souvent!

Mme PIVART.

Mon Dieu! qu'est-ce donc? à qui en avez-vous, avec vos figures de mélodrame?

TIMOTHÉE.

Vous trouvez? c'est possible!.. (Se souvenant et poussant un grand cri.) Ah!..

Mme PIVART, reculant effrayée.

Ah! vous me faites peur!..

TIMOTHÉE, prenant vivement Athénaïs par la main.

Athénaïs! ce bruit, tantôt... cette chaise renversée... vous savez!.. ce coup de vent... C'était lui!..

Mme PIVART.

Qui, lui? c'est une énigme.

TIMOTHÉE.

Oui, une énigme dont le mot est... connu... Vous vous taisez!.. c'était lui! il était ici! Pourquoi? qu'y cherchait-il? qu'y faisait-il? que voulait-il?..

Mme PIVART.

Mais qui donc?

TIMOTHÉE, vivement.

Je ne vous interroge pas, Mme Pivart!

Mme PIVART.

Ah! vous me manquez, mon gendre!

ATHÉNAÏS, à part.

Dieu! si ça pouvait les brouiller!

TIMOTHÉE. Il prend le verre d'eau sucrée, le boit tranquillement, et le rend à Mme Pivart.

Je ne vous interroge pas, belle-mère!.. (Revenant à Athénaïs.) Parle, parle! mais parlez donc!..

ATHÉNAÏS.

Mon Dieu! que veux-tu que je réponde? je n'y comprends rien; à moins qu'il n'ait profité d'une de tes nombreuses promenades avec maman... pour... (Elle s'arrête.)

TIMOTHÉE.

Pour... pour...

Mme PIVART.

Mais dites-moi donc...

TIMOTHÉE.

Quoi? que Duplanty fait la cour à ma femme, qu'il lui glisse des billets-doux, qu'il pénètre chez elle, tandis que je vais me promener avec vous.

Mme PIVART.

Ah! Dieu du ciel! ma fille!.. Duplanty... c'est impossible!

TIMOTHÉE.

Aussi, je vous prie une autrefois d'aller... vous... toute seule...

Mme PIVART.

Mon gendre! il m'envoie promener!

TIMOTHÉE.

Toute seule, si c'est possible.

ATHÉNAÏS, à part.

Allons donc! nous y voilà.

Mme PIVART.

Et c'est cet infâme Duplanty... lui qui, autrefois... oh! si je le tenais...

TIMOTHÉE.

Et moi donc!

Mme PIVART.

Je l'étranglerais!

ATHÉNAÏS.

Maman!

Mme PIVART, d'un ton solennel.

Je l'étranglerais, ma fille!

TIMOTHÉE.

Non, c'est moi; il ne mourra que de ma main!

ATHÉNAÏS.

Pour Dieu, mon ami!

TIMOTHÉE.

Laissez-moi! Rentrez, Madame!

(Athénaïs gagne sa chambre.)

Mme PIVART.

Mon gendre!

TIMOTHÉE.

Belle-mère!

Mme PIVART.

Ceci est une leçon; désormais, vous resterez chez vous... près de votre femme.

ATHÉNAÏS, à part.

Enfin!

TIMOTHÉE.

J'y compte bien!

Mme PIVART.

Et je ne vous quitterai plus!

ATHÉNAÏS, à part.

O ciel!

TIMOTHÉE.

Ah! bien!

Mme PIVART.

Mon gendre!.. ouvrez-moi vos bras, et dites-moi que vous me pardonnez! (Elle l'embrasse.)

TIMOTHÉE, la recevant dans ses bras.

Il ne manquait plus que cela!

ENSEMBLE.

Air des Huguenots.

TIMOTHÉE.

Ah! c'est trop d'audace,
Il faut, quoiqu'il fasse,
Qu'il me satisfasse;
Nous nous reverrons.
Ce trait m'exaspère,
Sur lui, ma colère
Va bientôt, j'espère,
Venger mes affronts!

Mme PIVART.

Sa fureur me glace,
Calmez-vous, de grace;
Je quitte la place,
Nous nous reverrons.
Ah! quelle colère!
Pour le satisfaire,
Laissons-le, me chère,
Et vite, sortons!

ATHÉNAÏS.

C'est le coup de grace;
Il faut, quoiqu'il fasse,
Qu'il me satisfasse;
Mais, d'abord, sortons.
Bientôt sa colère
Cessera j'espère,

Digitized by Google

Et loin de ma mère,
En paix, nous vivrons.

(Elles sortent.)

SCÈNE XV.

TIMOTHÉE, seul; il court à la fenêtre et l'ouvre.

Oh! le drôle! il comprend le signal, il ouvre sa porte... il va se jeter dans le piége!.. (Riant.) Ah! ah! ah! je ris... mais comme le tigre jaloux qui attend sa proie! (Il retrousse ses manches.) Qu'allons-nous devenir, grand Dieu! Et c'est Mme Pivart qui est cause de tout!... Mme Pivart! encore une dont je me débarrasserai... mais comment? mais comment?.. (Regardant le public.) Dieu! si quelqu'un manquait d'une belle-mère?.. j'en aurais une à lui céder... et une bonne! avec du retour!.. On monte dans l'escalier... c'est lui, sans doute!

(Il va se cacher au fond.)

SCÈNE XVI.

TIMOTHÉE, DUPLANTY.

DUPLANTY, ouvrant doucement la porte.

La fenêtre s'est ouverte... c'est le signal! (Timothée s'est retiré sur le côté.) Il paraît que cet imbécille de mari est... (L'apercevant.) Ah!

TIMOTHÉE.

Donnez-vous donc la peine d'entrer... voisin!

DUPLANTY.

Oh! c'est M. Timothée!

TIMOTHÉE.

Mon cher ami!.. vous êtes surpris, pas vrai? on s'attend à trouver... et l'on trouve... oh! oh! vous avez beau regarder, tout est fermé... Il ne vous reste qu'un moyen de sortir de la nasse. (Il lui montre la fenêtre.) Voilà!

DUPLANTY.

Par la fenêtre!

TIMOTHÉE.

Un peu!

DUPLANTY, reculant.

Que signifie?

TIMOTHÉE.

Vite! vite! dépêchons; ma femme m'attend, je n'ai pas de temps à perdre. (Brusquement.) Veux-tu te dépêcher?.. (Il va pour le prendre.)

DUPLANTY, courant derrière la table.

Monsieur!

TIMOTHÉE.

Ah! tu voltiges, papillon! je perce tes projets! je les perce! Ah! ah! tu folichonnes auprès de ma femme... Eh bien! voyons, ouvre tes ailes... prends ton vol!.. Tiens, je suis bon enfant!.. il n'y a que le premier pas qui coûte; je veux t'aider!

(Il prend une chaise et la place sous la fenêtre.)

DUPLANTY, s'efforçant de rire.

Ah! ah! il plaisante, ce cher Monsieur!

TIMOTHÉE.

Je ne plaisante pas... On a remarqué vos assiduités, les voisins vous ont vu monter chez moi, je veux qu'ils voient la manière dont vous en descendez... c'est le seul moyen de me réhabiliter... Allons, allons, scarabée, envole-toi! tôt, tôt!

DUPLANTY.

Mais c'est un guet-apens! un horrible guet-apens!.. Vous attentez à ma liberté individuelle!

TIMOTHÉE.

Du tout! du tout! je te laisse libre... libre de tomber sur la pointe de tes pieds ou sur toute autre partie de ton être qu'il te plaira!

DUPLANTY, se posant fièrement.

Air du Verre.

Eh! mais, que voulez-vous enfin?

TIMOTHÉE.

Je veux, vieux fat, je veux t'apprendre
A convoiter de ton prochain
La femme.

DUPLANTY.

Eh! non, daignez m'entendre!

TIMOTHÉE.

Je veux te voir sauter le pas!
Et tourbillonner dans l'espace,
Avec ton corps du haut en bas,
Je veux jouer à pile ou face!

TIMOTHÉE, l'entraînant.

Allons, saute...

DUPLANTY.

Mais non! mais non! vous êtes dans l'erreur; si je venais ici, ce n'était que pour...

TIMOTHÉE.

Pour Athénaïs...

DUPLANTY.

Mais non!..

TIMOTHÉE.

Pour qui donc? (Riant.) Ce n'est pas pour Mme Pivart, peut-être?..

DUPLANTY, vivement.

Eh bien! si... là!..

TIMOTHÉE.

Pour ma belle-mère?..

DUPLANTY, à part.

Je suis sauvé!..

TIMOTHÉE.

Ah! bah! ce n'est pas vrai... ce billet que j'ai surpris là!..

DUPLANTY.

C'était pour elle!.. Si vous fermiez la fenêtre?..

TIMOTHÉE.

Non! vous cherchez à m'échapper... ma belle-mère!..

DUPLANTY.

Chut!.. ça date d'autrefois... n'en parlez à personne...

TIMOTHÉE, à part.

Ah! mon gaillard, tu as tant d'imagination que ça?.. bravo! un amoureux! un.... oh! quelle idée! et c'est lui qui me la donne!

Mme PIVART, en dedans.

Mon gendre! mon gendre!

DUPLANTY.

C'est elle! je me sauve!..

TIMOTHÉE, le retenant.

Eh! non... au contraire! (A part.) Ah! tu veux me mettre dedans, toi!.. (Courant ouvrir à Mme Pivart.) Entrez, belle-mère! (Mme Pivart paraît. Il court après Duplanty qui s'en va.) Duplanty, Duplanty, restez donc!

Digitized by Google

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, Mme PIVART.

Mme PIVART.

Oh ciel! Duplanty! chez moi! chez vous! et vous ne l'avez pas jeté par la fenêtre?..

DUPLANTY.

Comment? elle aussi?..

TIMOTHÉE, allant à elle.

Mais non, belle-mère, vous ne savez pas?

Mme PIVART.

Je sais que c'est un trouble-ménage, un suborneur!

DUPLANTY,

Mme Pivart.

TIMOTHÉE.

Mais non!

Mme PIVART.

Et si j'étais un homme, je lui apprendrais à ce marchand de bric-à-brac!..

DUPLANTY.

Ah! mais! ah! mais!

TIMOTHÉE.

Chut donc! silence tous les deux...

DUPLANTY, s'en allant.

Au fait, j'aime mieux ça.

TIMOTHÉE.

Vous ne sortirez pas! que diable!

Mme PIVART.

Eh! laissez-le aller vendre ses bilboquets de buis, et ses cannes en bois de je ne sais quoi... puisse-t-on les briser sur son dos...

DUPLANTY, exaspéré.

Mme Pivart!

TIMOTHÉE.

Aïe!..

DUPLANTY.

Je puis tolérer tout! mais je ne souffrirai pas qu'on insulte mes cannes!

Mme PIVART.

Sortez d'ici!..

DUPLANTY.

C'est ce que je veux...

TIMOTHEE, le retenant toujours.

Mais non! belle-mère, puisqu'il vient...

Mme PIVART, avec indignation.

Pour ma fille!

TIMOTHÉE.

Pour vous!

Mme PIVART, vivement.

Hein!

DUPLANTY.

Parbleu!.. je m'en...

(Il veut toujours s'en aller.)

TIMOTHÉE, le retenant.

Pour vous, à qui le billet était adressé... pour vous qu'il aime... depuis long-temps... vous savez bien? (Mme Pivart baisse les yeux.) Il ne faut pas baisser les yeux pour ça! (A part.) Le diable m'emporte, elle baisse les yeux!.. (Haut.) Il n'y a pas de mal, belle-mère... puisqu'il vous épouse...

Mme PIVART.

M. Duplanty!

DUPLANTY.

Plaît-il?..

TIMOTHÉE, à part.

En voilà un, de placement!..

DUPLANTY, bas, le tirant par son habit.

Mais non... mais je n'ai pas dit...

Mme PIVART.

M'épouser, mon gendre!

TIMOTHÉE.

Allons, ne tremblez pas comme ça! c'est fort heureux, savez-vous!.. s'il ne venait pas ici pour vous, alors ce serait pour!.. je l'aurais tué... la fenêtre est encore ouverte.

DUPLANTY, à part.

Mais il est enragé!..

Mme PIVART.

Oh! oui, je vous crois... il m'aime, à la bonne heure!.. il me l'a dit il y a long-temps.

DUPLANTY, à part.

C'est pourtant vrai! imprudent jeune homme!

Mme PIVART.

Mais cela demande de la réflexion.

TIMOTHÉE, à Mme Pivart.

Ne faites donc pas l'enfant, le parti est sortable!.. voyez... il y en a de plus disgracieux... il aime les plaisirs comme vous... la promenade, le spectacle, le bal, comme vous... il est flâneur... comme... enfin vous serez la plus heureuse des femmes!.. n'est-ce pas, Duplanty, que vous la rendrez très heureuse!..

DUPLANTY.

Parbleu!..

TIMOTHÉE, à Mme Pivart.

Vous l'entendez? allons, souriez-lui... encore!.. (A Duplanty.) Approchez donc! que diable! à votre âge, est-ce qu'on est timide comme ça? (A Mme Pivart, qui sourit.) Allez donc, toujours. (Bas à Duplanty.) Hein! elle est encore... et puis... n'est-ce pas? c'est une femme très bien conservée!

DUPLANTY.

Je ne dis pas, mais...

TIMOTHÉE, riant.

Et quand je pense que la fenêtre est encore ouverte!

DUPLANTY.

Je vois bien!

TIMOTHÉE.

Et que j'allais me battre avec vous!.. (Athénaïs entre.) Me battre à mort.

Mme PIVART.

O ciel!

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, ATHÉNAIS.

ATHÉNAÏS.

A mort!

TIMOTHÉE, courant à elle.

Athénaïs!

(Il reste à gauche avec elle, et pendant qu'ils parlent ensemble, Duplanty se rapproche doucement de Mme Pivart, qui le regarde venir en minaudant.)

ATHÉNAÏS.

A mort! quoi donc?

TIMOTHÉE.

Rien! rien! tout s'explique! (La prenant par la main.) J'ai l'honneur de vous faire part du mariage de Mme Françoise-Élisa Pivart, notre

Digitized by Google

excellente mère et belle-mère, avec M. Duplanty...

DUPLANTY.

Hippolyte.

Mme PIVART, minaudant.

Ah! Timothée!

DUPLANTY, à part.

Mon mariage! mon mariage!

(Ici le jeu de scène.)

ATHÉNAÏS.

Maman se marie!

TIMOTHÉE, bas.

La voilà placée, je la campe sur les bras du petit maigre... ce jour-là... j'ouvre le bal avec ma belle-mère!.. Dieu! quelle contredanse! ce sera la dernière!..

DUPLANTY, se rapprochant de Mme Pivart.

Au fait, j'y ai pensé... autrefois...

Mme PIVART.

C'est vrai!..

DUPLANTY.

Allons!.. Mme Pivart tiendra mon comptoir; elle ne me quittera plus.

TIMOTHÉE, lui prenant la main.

C'est ça! Mes enfans, je vous unis... je vous bénis... allons chez le notaire.

DUPLANTY.

Déjà!

Mme PIVART.

Plaît-il?

DUPLANTY.

Je dis : C'est ça.

TIMOTHÉE.

Hein! hein! est-il impatient!.. Partons!

Mme PIVART.

Mon gendre!.. Ah! c'est égal, vous serez toujours mon gendre.

(Elle lui prend le bras.)

TIMOTHÉE.

Certainement... Permettez! ce n'est pas dans la nature, beau-père! votre bras... Occupez-vous de votre femme... (Il lui donne le bras de Mme Pivart, et prend celui de sa femme.) et moi, de la mienne! (Il l'embrasse.) J'aime assez cette idée-là...

ATHÉNAÏS.

Enfin!.. Ah! ce n'est pas sans peine.

TIMOTHÉE.

Chez le notaire!

Mme PIVART et DUPLANTY.

Chez le notaire!

CHŒUR FINAL.

TIMOTHÉE et ATHÉNAÏS.

Ce charmant mariage,
Grace à Dieu, pour jamais,
Finit ton/mon esclavage,
Et combie nos souhaits.

Mme PIVART.

Pour moi plus de veuvage,
Au bonheur je renais;
Cet heureux mariage
Vient finir mes regrets.

DUPLANTY.

Allons... avec courage,
Et sans trop de regrets,
Terminons son veuvage,
Et signons tous la paix.

FIN.

Imprimerie de Mme Du Lacoussa, rue d'Enghien, 12.

Digitized by Google